

Dimanche 13 décembre 2020 – 3^{ème} dimanche de l’Avent – « Soyez toujours dans la joie ».

Lecture du livre du prophète Isaïe(61, 1-2a.10-11).

L’esprit du Seigneur Dieu est sur moi
 parce que le Seigneur m’a consacré par l’onction.
 Il m’a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles,
 guérir ceux qui ont le cœur brisé,
 proclamer aux captifs leur délivrance,
 aux prisonniers leur libération,
 proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur.

Je tressaille de joie dans le Seigneur,
 mon âme exulte en mon Dieu.
 Car il m’a vêtue des vêtements du salut,
 il m’a couverte du manteau de la justice,
 comme le jeune marié orné du diadème,
 la jeune mariée que parent ses joyaux.
 Comme la terre fait éclore son germe,
 et le jardin, germer ses semences,
 le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange
 devant toutes les nations.

Cantique (Lc 1, 46b-48, 49-50, 53-54).

Mon âme exalte le Seigneur,
 exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
 Il s’est penché sur son humble servante ;
 désormais tous les âges me diront bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles ;
 Saint est son nom !
 Sa miséricorde s’étend d’âge en âge
 sur ceux qui le craignent.

Il comble de biens les affamés,
 renvoie les riches les mains vides.
 Il relève Israël son serviteur,
 il se souvient de son amour

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1 Th 5, 16-24).

Frères,
 soyez toujours dans la joie,
 priez sans relâche,
 rendez grâce en toute circonstance :
 c’est la volonté de Dieu à votre égard
 dans le Christ Jésus.
 N’éteignez pas l’Esprit,

ne méprisez pas les prophéties,
 mais discernez la valeur de toute chose :
 ce qui est bien, gardez-le ;
 éloignez-vous de toute espèce de mal.
 Que le Dieu de la paix lui-même
 vous sanctifie tout entiers ;
 que votre esprit, votre âme et votre corps,
 soient tout entiers gardés sans reproche
 pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ.
 Il est fidèle, Celui qui vous appelle :
 tout cela, il le fera.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (1, 6-8.19-28).

Il y eut un homme envoyé par Dieu ;
 son nom était Jean.
 Il est venu comme témoin,
 pour rendre témoignage à la Lumière,
 afin que tous croient par lui.
 Cet homme n'était pas la Lumière,
 mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.

Voici le témoignage de Jean,
 quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem
 des prêtres et des lévites
 pour lui demander :
 « Qui es-tu ? »
 Il ne refusa pas de répondre, il déclara ouvertement :
 « Je ne suis pas le Christ. »
 Ils lui demandèrent :
 « Alors qu'en est-il ?
 Es-tu le prophète Élie ? »
 Il répondit :
 « Je ne le suis pas.
 – Es-tu le Prophète annoncé ? »
 Il répondit :
 « Non. »
 Alors ils lui dirent :
 « Qui es-tu ?
 Il faut que nous donnions une réponse
 à ceux qui nous ont envoyés.
 Que dis-tu sur toi-même ? »
 Il répondit :
 « *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert :
 Redressez le chemin du Seigneur,
 comme a dit le prophète Isaïe.* »
 Or, ils avaient été envoyés de la part des pharisiens.
 Ils lui posèrent encore cette question :
 « Pourquoi donc baptises-tu,
 si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le Prophète ? »

Jean leur répondit :
 « Moi, je baptise dans l'eau.
 Mais au milieu de vous
 se tient celui que vous ne connaissez pas ;
 c'est lui qui vient derrière moi,
 et je ne suis pas digne
 de délier la courroie de sa sandale. »

Cela s'est passé à Béthanie, de l'autre côté du Jourdain,
 à l'endroit où Jean baptisait.

Méditation.

« **Frères, soyez toujours dans la joie** » (2^{ème} lecture –cf. 1Thessaloniens 5, 16-24). En ce troisième dimanche de l'Avent, la Lumière de Noël est plus proche de nous que jamais. Un moment pour espérer encore et encore, veiller sans cesse, préparer le chemin du Seigneur, toujours. Il nous faut être dans la joie (non pas une obligation, mais une nécessité qui s'impose, une question de vie ou de mort) plus que jamais, en particulier en ces temps où tant d'incertitudes viennent faire de l'ombre à la lumière.

De quelle lumière s'agit-il ? Jean le Baptiste est encore là pour nous le dire. « Voix qui crie dans le désert » pour nous appeler à préparer la venue du divin Messie, il rend témoignage à la Lumière. « Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière », nous rapporte un autre Jean (l'évangéliste). Il n'est pas la Lumière, il n'en est que la voix. Jean n'aimait pas être « sous les feux des projecteurs ». Sa vie parle pour lui. Il vivait retiré, à prêcher dans le désert. Ce sont les foules qui venaient à lui pour se faire baptiser. Il vivra la fin de son existence dans les cachots du pouvoir qui voulait le faire taire à jamais. En se définissant ainsi par ce qu'il n'est pas, il nous montre la véritable Lumière : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde » (cf. Jean 1, 29-34).

Comme la Vierge Marie, il se tient à l'ombre du Seigneur : « Il faut qu'il grandisse et que je diminue » (Jean 3, 30) / « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas ; c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale ». Le Baptiste trouvait sa vraie joie aux pieds de son Seigneur. Loin d'être un enfant de chœur et un « béni oui-oui », il vient nous révéler le secret du vrai bonheur, les lieux où nous pouvons être toujours dans la joie véritable.

A l'écoute du psaume 84 (85), nous découvrons déjà dimanche dernier que cette joie passe par l'amour, la vérité, la justice, la paix. Avec Jean le Baptiste, ce dimanche, nous apprenons qu'elle passe **par l'humilité et l'effacement.**

Dans un monde qui cherche toujours à faire la course au paraître, à l'efficacité et à la performance - et l'Eglise, donc nous baptisés, nous n'échappons pas non plus à cette tentation du pouvoir, d'être comme Dieu, et non serviteur du Très-Haut – Dieu nous parle par ses prophètes et nous invite à **nous situer la place qui est la nôtre.** Ce n'est qu'en laissant Dieu être Dieu, sans chercher nous-mêmes les premières places - parfois en rabaissant les autres, en prenant leur place, en se faisant passer pour ce que nous ne sommes pas (« Pousse-toi que je m'y mette, que je te mette quelques bâtons dans les roues, que je te détruise !) – que nous trouverons la joie et la paix.

La joie à laquelle convie la communauté de Thessalonique, c'est **celle qui se trouve** en Christ. Elle est **fruit de l'Esprit-Saint. C'est un don de Dieu.** Elle est respiration de la Trinité, et ne connaît pas l'arrogance, le mépris, la violence, la méchanceté (« éloignez-vous de toute espèce de mal »), les coups bas, les « qu'en dira-t-on », etc. Elle s'obtient par la prière et l'action de grâce. **La joie du**

Christ, en toute circonstance, est prière et action de grâce. C'est ce que nous dit l'apôtre Paul dans son exhortation aux Thessaloniens. Rejetons le mal pour paraître face à Dieu ! Il y a des chemins qui n'ont rien à voir avec le Seigneur et qui conduisent à la mort. Cherchons à faire le bien en tout temps pour être toujours dans la joie !

« Que le Dieu de la paix lui-même vous sanctifie tout entiers ». Telle est ma prière pour chacun de vous, pour notre communauté paroissiale, au moment où nous allons accueillir le Sauveur. Par l'intercession de la Mère du Seigneur, qu'elle nous aide à dire son « Magnificat » : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur!

P. Jean-Pierre